



OMBRIE

Le chemin de François de Gubbio à Trévi

8 jours / 7 nuits / 5 jours de randonnée



L'Ombrie est la terre de Saint François, nourrie de sa spiritualité. Les paysages sur lesquels l'œil du marcheur se posera, sont les mêmes qui ont égayé le cœur simple de François. Nous vous proposons un itinéraire qui relie entre eux certains "lieux" qui témoignent de la vie et de la prédication de Saint François d'Assise, le précurseur du dialogue inter-religieux.

PROGRAMME INDICATIF :

JOUR 1 : Accueil à Pérouse et visite de la ville, siège de la plus ancienne université d'Italie. Transfert à Gubbio pur joyau médiéval siège de la célèbre légende du loup de Gubbio.

JOUR 2 : Court transfert et randonnée jusqu'à Valfabbrica, un autre village médiéval.

JOUR 3 : Depuis Valfabbrica vous rejoindrez Assise.

JOUR 4 : Visite d'Assise, classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, pour ses richesses architecturales.

JOUR 5 : Vous quittez Assise pour atteindre Spello.

JOUR 6 : Boucle autour de Spello et visite de Spello élu "plus beau village d'Italie". Il a su conserver son patrimoine médiéval qui lui donne un cachet particulier.

JOUR 7 : En partant de Spello, vous traverserez des oliveraies avant de rejoindre Trevi.

JOUR 8 : Fin du séjour.

N.B : Ce programme est donné à titre indicatif. L'itinéraire pourra être légèrement modifié en fonction des conditions climatiques ou d'aléas indépendants de notre volonté.

FICHE PRATIQUE :

NIVEAU : moyen – 5 à 7h de marche par jour. Dénivelé entre 500 et 1000m.

PORTAGE : uniquement les affaires de la journée

ENCADREMENT : accompagnateur en montagne diplômé connaissant bien l'art italien

GROUPE : de 6 à 15 participants

HÉBERGEMENT : hôtels

RENDEZ-VOUS : Le Dimanche à Pérouse

En cas de retard appelez le 07 77 08 14 68

FORMALITÉS : carte d'identité ou passeport en cours de validité

DATES et PRIX : 865 €

Du 22/09/19 au 29/09/19
Du 29/09/19 au 06/10/19
Du 06/10/19 au 13/10/19

Du 13/10/19 au 20/10/19
Du 20/10/19 au 27/10/19

Pour connaître les départs confirmés, consultez notre site internet :
www.cheminsdusud.com

Frais d'inscription :

Les frais d'inscription sont des frais administratifs. Ils sont applicables à chaque personne inscrite

- pour toute inscription à plus de 90 jours du départ : pas de frais de dossier
- pour toute inscription de 89 à 30 jours du départ : 15 € par personne
- pour toute inscription à 29 jours ou moins du départ : 25 € par personne



ÉQUIPEMENT CONSEILLÉ :

(À adapter selon les saisons)

- 1 paire de chaussures de marche légères type randonnée, déjà rodées,
- 1 sac à dos de 30 L mini (pour les affaires de la journée et une partie du pique nique),
- 1 sac de voyage pour les affaires transportées par véhicule suiveur (1 seul sac par personne)
- 1 short
- 1 maillot de bain
- 1 anorak ou veste coupe-vent
- 1 vêtement de pluie : poncho, ciré ou parapluie solide
- 1 pantalon ample, plusieurs paires de chaussettes (laine ou coton de préférence) et sous-vêtements, 1 pull ou polaire, des gants et un bonnet (selon la saison)
- Lunettes de soleil, crème solaire, chapeau, crème labiale
- 1 assiette en plastique, des couverts, un verre en plastique pour les pique-niques
- 1 gourde de 1 litre
- 1 petite trousse de toilette réduite au maximum
- 1 petite pharmacie personnelle (gaze, élastoplaste, antalgique, etc.)
- 1 paire de tennis et 1 vêtement pour le soir
- 1 lampe de poche, du papier hygiénique, des jumelles si vous en possédez, votre appareil photo et pourquoi pas un bon roman...

N.B: Vos affaires personnelles transportées devront être contenues dans UN SEUL BAGAGE (de préférence sac à dos ou sac de voyage) n'excédant pas 15kg.

Un supplément de 4 € par étape (à régler directement sur place) sera demandé par le transporteur aux personnes qui se présenteront au départ avec un sac excédant les 15kg.

L'excédent de poids sera placé dans un sac individuel fermé fourni par le transporteur.



MOYEN D'ACCÈS :



EN VOITURE :

Vous pouvez consulter votre itinéraire sur le site : www.viamichelin.com

Accès par le tunnel du Fréjus puis autoroute A32 jusqu'à Turin; A21 jusqu'à Piacenza et A1 jusqu'à Florence ou accès par Nice – Vintimille puis autoroutes A10; A12 et A11 jusqu'à Florence via Genova et Lucca. De Florence, suivre l'autoroute A1 pour Rome jusqu'à la sortie Orvieto.

Parking :

Vous pouvez garer votre véhicule **sur le parking payant de la gare d'Orvieto**. En fin de randonnée, vous pourrez venir le récupérer en train.

Départ PERUGIA : 15h39 (train régional 3166)	Arrivée TERONTOLA : 16h18
Départ TERONTOLA : 16h40 (train régional 2313)	Arrivée ORVIETO : 18h24

Covoiturage :

De nombreuses personnes, se rendant au départ de nos randonnées par leurs propres moyens, se rendent compte, une fois arrivée sur place, qu'elles auraient pu faire le voyage ensemble. Il nous est très difficile d'organiser par nous même le covoiturage ne disposant pas toujours des coordonnées de tous les participants et ne connaissant pas leur mode d'accès au point de rendez-vous. De plus, la loi nous interdit la divulgation des coordonnées de nos clients et nous pouvons difficilement jouer le rôle d'intermédiaire. Cependant, soucieux de vous faciliter vos déplacements mais aussi de nous inscrire dans une démarche responsable et respectueuse de la planète, nous vous incitons à consulter les sites suivants qui organisent le covoiturage :

www.covoiturage.fr ou www.covoiturage.com ou www.easycovoiturage.com , etc.



EN TRAIN :

ATTENTION : Ces billets ne sont pas disponibles sur le site de la SNCF mais uniquement par le biais de la société THELLO, sur le site www.thello.com

Horaires de train à titre indicatif sous réserve de toutes modifications Pour consulter les horaires des trains italiens : www.trenitalia.com ou www.dbahn.fr

Les liaisons Milano Centrale - Orvieto et Perugia – Milano Centrale sont disponibles sur le site www.trenitalia.com ou sur place aux guichets ou aux distributeurs automatiques.



EN AVION :

Les aéroports internationaux les plus proches d'Orvieto et de Perugia sont ceux de **ROME FIUMICINO** et **ROME CIAMPINO** facilement rejoignables en navettes ou en train depuis la gare de **ROME TERMINI**.

ROME <-> Aéroport FIUMICINO, Leonardo da Vinci

- **Train express** entre l'aéroport et la Gare Termini : départ toutes les demi-heures de 6h00 à 22h30 environ, par l'express "**Léonardo**". Ticket 14 € l'aller, durée 40min.
- **Train Régional** : dessert plusieurs stations entre l'aéroport et la gare Termini, dont les stations **Trastevere** et **Tuscolana**. Ligne **FM1**.
- **Bus navette** : Pour rejoindre la gare Termini, des navettes partent toutes les demi-heures en journée. Le trajet dure environ une heure. Le prix du ticket est de 10 € aller / retour.

ROME <-> Aéroport CIAMPINO

- **Bus direct** : Des bus relient directement l'aéroport de Ciampino au centre de Rome (gare Termini) : Compagnie : Terravision, (11 € l'aller / retour acheté sur place, 8 € si réservé sur le site www.terravision)
- **Bus + métro** : C'est le plus rapide aux heures de pointe (dans le sens aéroport -> centre ville) et le plus économique.
Pour rejoindre le centre ville depuis l'aéroport, se rendre à la station de métro Anagnina par le bus : départ tous les quarts d'heure en journée (1,20 €).
De la station, la ligne de **métro A** traverse Rome en passant, entre autres, par la station Termini (Ticket : 1,50 €). Le métro ferme à 0h ou 1h selon les jours.

SANTÉ : Aucun vaccin n'est obligatoire ; nous vous conseillons d'être à jour pour toutes vos vaccinations classiques (diphtérie, tétanos, typhoïde, poliomyélite) et de vous procurer la carte européenne d'assurance maladie.



ADRESSE UTILE :

Office National du Tourisme Italien (ENIT) :

23, rue de la Paix 75002 PARIS

Tel : 01 42 66 66 68 Fax : 01 47 42 19 74

Email : enit.parigi@wanadoo.fr

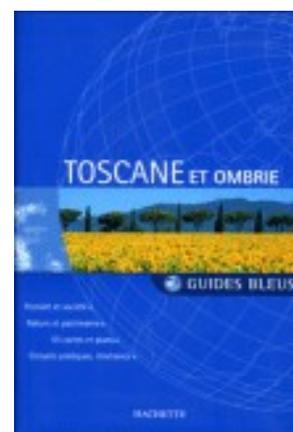
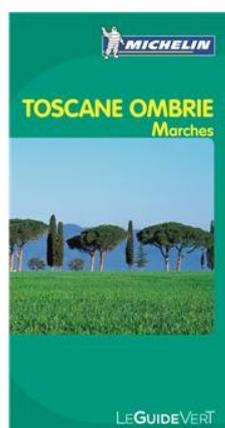
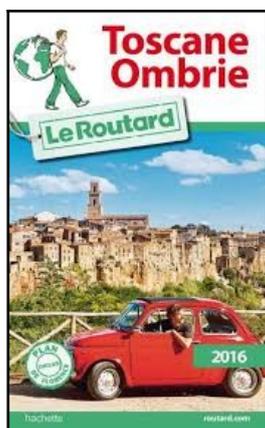
Sites : <http://www.enit.it>

BIBLIOGRAPHIE :

- ✓ GUIDE VERT TOSCANE, OMBRIE (Michelin)
- ✓ GUIDE DU ROUTARD TOSCANE, OMBRIE (Hachette)
- ✓ GUIDE BLEU, TOSCANE, OMBRIE (Hachette)
- ✓ « L'ART ITALIEN » par A.Chastel (Flammarion)

Ouvrages de littérature pour se mettre dans l'ambiance :

- ✓ CONTES POPULAIRES ITALIENS par Italo Calvino (Denoël)
- ✓ VOYAGE EN ITALIE de Jean Giono



INFORMATIONS TOURISTIQUES

UN PEU D'HISTOIRE

Avec sa position de carrefour entre le nord et le sud, entre la mer Adriatique et la mer Tyrrhénienne, l'Ombrie a vu s'écouler sans interruption, sur son territoire, plus de trois millénaires d'histoire. Les découvertes préhistoriques, conservées pour la plupart au musée archéologique de Pérouse, révèlent des présences remontant au paléolithique et au néolithique. Des coups-de-poing et des pointes de flèches ont été retrouvés sur les terrasses fluviales du Chiascio et du Tibre, dans la zone de Norcia et dans certaines localités sur les bords du lac Trasimène. C'est au paléolithique supérieur que remonte la "Vénus du Trasimène", une statuette raffinée en ronde-bosse, tandis que la tombe de Poggio Aquilino, à Marsciano, près de Pérouse, remonte au néolithique supérieur. Des traces de sépultures à incinération, datant de la période de transition entre l'âge du bronze et l'âge du fer, ont été trouvées dans les nécropoles de Spolète.

Au début du premier millénaire avant J.C., une vague de migration conduisit dans cette zone de l'Italie centrale un groupe de tribus, les Osques-Ombriens, qui s'établirent sur un territoire plus vaste que l'Ombrie actuelle : l'on suppose que leurs domaines s'étendaient de la mer Adriatique à la haute et moyenne vallée sur la rive droite du Tibre et touchaient peut-être la mer Tyrrhénienne. Les premiers habitats s'élevèrent à Otricoli, Amelia, Terni, Narni, Todi, Spolète, Nocera, Foligno, Assise, Bettona, Gualdo Tadino, Gubbio, Città di Castello.

La pression exercée par d'autres peuples comme les Sabins au sud, les Piceni à l'est, les Etrusques et les Gallo-Sénon qui s'établirent au nord du Tibre, dans la zone appelée Ager gallicus - contraignit les Ombriens à diminuer leurs domaines. Les rares documents qui sont parvenus jusqu'à nous, dont les écrits de l'historien et géographe grec Strabon, vivant à l'époque d'Auguste, ont permis de reconstruire l'image d'une civilisation évoluée, fortement influencée par ses puissants voisins les Etrusques et organisée en villes-états, dotées d'autonomie et probablement réunies en fédération. Le même genre d'informations nous est fourni par le document le plus important de la civilisation ombrienne : les "Tables Eugubines" - sept tables de bronze, rédigées entre le III^{ème} et le I^{er} siècles avant J.C. et décrivant des cérémonies et des rites sacrés, moitié en alphabet étrusque, moitié en alphabet latin. Elles ont été découvertes à Gubbio et sont conservées dans le Palazzo dei Consoli.

Il y a eu une présence massive des Etrusques dans plusieurs zones de l'Ombrie, sur les terres s'étendant sur la rive droite du Tibre. À Pérouse, il est possible de parcourir un véritable itinéraire étrusque, à travers les tombes hypogées des Volumni et de San Manno. Orvieto a été identifiée à l'antique Volsinii étrusque : les pièces retrouvées dans la ville et dans les nécropoles voisines sont conservées au musée Fondation Claudio Faina et au musée de l'Opera del Duomo.

La civilisation ombrienne s'achemine vers un déclin inexorable quand elle entre en contact avec Rome : certaines villes, comme Otricoli, tentent d'abord la voie des alliances ; d'autres adhèrent à la coalition avec les Sanniti, les Gallo-Sénon et les Etrusques, et subissent la défaite lors de la bataille décisive de Sentino contre les Romains, en 295 avant J.C. Enfin, Rome impose un tournant à la situation par une manœuvre de haute politique : après avoir créé des colonies à Narni (299), Sena Gallica (283), Ariminum (268), Aesis (247) et Spolète (241), Rome réussit à attirer toutes les villes de l'Ombrie dans son orbite. L'alliance est scellée par la création de grands ouvrages publics, comme la voie Flaminia (en 20), qui reliait Rome à Ariminum et au haut Adriatique, et par la concession aux Ombriens de l'état de "cives romani", en 90 avant J.C. L'époque romaine a laissé de toutes parts de nombreux témoignages : à Pérouse, Assise, Foligno, Gubbio, Todi, Spolète, Terni, mais aussi dans des centres mineurs comme Bevagna, Spello, Collemancio (Urvinum Hortense), ainsi que, sur tout le territoire, de nombreuses villas romaines, dont celle de Pline le Jeune, près de Città di Castello. Au VI^{ème} siècle après J.C., le christianisme trouva en Ombrie un terrain fertile : en effet, alors que la région, comme tout le reste de la péninsule, était traversée et dévastée par des hordes de barbares, 21 diocèses déjà avaient été créés. Ils représentaient un point d'appui pour les populations locales, décimées par les guerres et les invasions, et furent le point de départ pour la construction des

premiers édifices voués au culte, comme l'église de Sant'Angelo édifée à Pérouse entre le V^e et le VI^e siècles, l'abbaye de San Pietro in Valle près de Ferentillo, construite au 8^{ème} siècle, la petite basilique de Sant'Eufemia à Spolète X^{ème}-XII^{ème} siècles. Ce sont les années d'une histoire confuse et complexe. Les barbares et les Byzantins se disputent, avec des résultats fluctuants, la possession de la péninsule; l'Ombrie est dévastée par de sanglantes batailles; des épidémies de peste éclatent.

Alors émergent, dans le vide du pouvoir civil, des figures d'évêques qui prennent entre leurs mains les responsabilités du gouvernement des villes et sont reconnus par la population comme ses chefs naturels, religieux et civils. En 552, après la sanglante guerre gothique, l'Ombrie redevient byzantine. Mais, avant même qu'elle soit remise des dégâts causés par cette féroce bataille, une nouvelle vague de barbares germaniques - les Lombards - envahit l'Italie centrale. La conquête lombarde modifie radicalement, et de façon stable, la structure de la région, avec la constitution, en 571, du Duché de Spolète. Les Byzantins conservaient la possession de la route qui unissait Rome à l'exarchat de Ravenne, grâce à un étroit couloir formé par Amelia, Narni, Todi, Bettona, Pérouse et Gubbio et, un peu plus à l'ouest, Orte, Orvieto, Chiusi et Cortona. Pérouse, qui se trouvait entre les mains des Byzantins, constituait le pivot de ce système de défense ; c'est de là qu'un gouvernement autonome de l'exarchat administrait les villes byzantines de l'Ombrie, villes que les Lombards tentèrent à plusieurs reprises, mais en vain, d'occuper. L'une des conséquences de cette situation politique fut que, de son côté, le Duché de Spolète lombard, se trouvant isolé au cœur de l'Italie byzantine, accumula force et autonomie, ce qui lui permit de survivre même à la fin du règne lombard.

Avec les donations de Pépin le Bref et de Charlemagne, les territoires ombrobyzantins et le Duché de Spolète furent inclus dans les possessions de l'Eglise; toutefois, la papauté n'était pas à cette époque en mesure de contrôler les poussées autonomistes de ces terres. Ce n'est qu'avec la chute de l'Empire carolingien que l'autorité de la papauté se consolida et que l'Eglise revendiqua l'Ombrie sur la base des donations de Pépin le Bref et de Charlemagne. De nombreuses villes et de nombreux territoires ombriens entrèrent ainsi dans la sphère d'influence de l'Etat Pontifical. Malgré cela, les villes les plus importantes de la région vécurent, à partir du XI^{ème} siècle, l'expérience de l'autonomie communale.

Après l'an Mille, toute l'Europe reflorissait du point de vue économique, démographique et commercial; l'Ombrie elle-même, qui avait toujours conservé sa vivacité même pendant les années les plus sombres, fut entraînée dans cette vague de développement. Pérouse, par exemple, était déjà en 1139 dirigée par des consuls et pleinement autonome du point de vue administratif, Orvieto, de son côté, possédait dès 1137 des institutions communales, et vingt ans plus tard la situation s'était consolidée au point d'être reconnue par le pape Adrien IV. La création de nouvelles autonomies administratives ne concernait toutefois pas seulement les villes les plus grandes et les plus peuplées - Pérouse, Orvieto, Spolète, Norcia, Terni, Narni, Todi, Gubbio, Città di Castello, mais aussi des centres moins importants comme Amelia, Spello, Cascia, Montefalco, Gualdo Tadino. C'est dans ces communes - où se déchânaient les luttes entre Guelfes et Gibelins, entre les partisans de la domination de la papauté sur l'empire et les partisans de l'empereur qui tendait à limiter le pouvoir temporel de l'Église - que se formèrent peu à peu les nouvelles classes sociales : les marchands, les artisans, les politiques, qui s'opposaient à la noblesse féodale. L'épanouissement de la ville communale s'exprima par une véritable explosion démographique, par la diffusion de marchés et de foires, par l'augmentation des échanges commerciaux, par l'élaboration de statuts et lois locaux, par des architectures recherchées qui changèrent la physionomie des villes.

À Perugia, la **Fontana Maggiore** ou "Fontana di Piazza" fut construite, dessinée et sculptée par Nicola et Giovanni Pisano, avec la collaboration technique de fra' Bevignate da Perugia et de Boninsegna Veneziano pour la partie hydraulique. Spolète vit l'édification de nombreuses églises : San Gregorio Maggiore, basilique à trois nefs, achevée en 1146 San Paolo inter vineas ; celle de San Pietro, agrandie au XIII^e siècle, puis reconstruite en 1393 après un incendie, sur une ancienne église du V^{ème} siècle ; et le Duomo, dédié à Saint Sauveur, consacré en 1198 et érigé sur l'emplacement de l'ancienne cathédrale, détruite par Barbarossa en 1155. C'est également à l'époque communale et à l'architecture romane qu'appartiennent différentes églises d'Orvieto :



;

San Francesco, San Domenico, Santa Maria dei Servi, San Giovannino. Il faut en outre citer la cathédrale d'Assise, consacrée à saint Rufin, œuvre de Giovanni da Gubbio, ainsi que le clocher et le cloître de l'abbaye, plus ancienne, de San Pietro in Valle, près de Ferentillo.

Ainsi, l'Ombrie, fragmentée en une quantité de communes, entraînée dans une véritable compétition d'effervescence artistique et de vitalité économique, reste toutefois unie par un courant spirituel puissant, engendré par les mouvements religieux. Ce n'était pas là, d'ailleurs, une nouveauté, puisque au VI^{ème} siècle déjà un grand nombre de monastères bénédictins s'étaient élevés sur tout le territoire, devenant des centres culturels très actifs : on se rappelle les abbayes de San Pietro in Valle, de Sant'Eustizio près de Norcia, de Santa Maria di Valdioponte à Montelabbate, près de Pérouse, de Sassovivo, près de Foligno, de San Benedetto sur le mont Subasio. Au XIII^{ème} siècle, l'Ombrie devient le centre de la prédication de saint François d'Assise et de sainte Claire. L'une des plus hautes expressions de la vitalité religieuse, sur le plan artistique, est la Basilique de San Francesco à Assise, commencée en 1228 sur l'initiative de frère Elia, proche collaborateur du saint, et qui contient une véritable anthologie de la peinture ombro-siennoise des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles.

C'est à la même époque que remonte un autre édifice religieux important, **le Duomo d'Orvieto**, consacré à Notre-Dame de l'Assomption et érigé pour célébrer le miracle de Bolsena: projeté, peut-être, par Arnolfo di Cambio, et réalisé par fra' Bevignate da Perugia, puis Giovanni di Ugucione et, pour la façade, par Lorenzo Maitani, le Duomo est considéré comme l'un des plus beaux exemples d'architecture gothique en Italie.

Au XIV^{ème} siècle, malgré l'apparition de certaines formes de seigneurie - les Trinci à Foligno, les Monaldeschi à Orvieto, les Gabrielli à Gubbio, les Atti à Todi, les Vitelli à Città di Castello, et, par la suite, les Visconti, Ladislao di Durazzo, Braccio Fortebraccio da Montone, les Baglioni de Pérouse - l'Ombrie entre définitivement dans l'orbite de l'Etat Pontifical. Toutefois, bien que s'éteignant sur le plan politique, elle reste l'un des centres les plus vivants d'Italie, tant sur le plan spirituel, avec ses monastères, que sur le plan culturel, avec l'Université de Pérouse, publiquement reconnue par Clément V en 1308, et sa grande école de peinture qui, dans l'épanouissement artistique de la Renaissance, atteint les plus hauts sommets avec le Pinturicchio et le Pérugin.

Du XV^{ème} siècle à la fin du XVIII^{ème}, l'Ombrie reste en marge de l'histoire italienne.

Néanmoins, les villes sont souvent agitées par des luttes intestines - c'est le cas de Pérouse, par exemple, où les querelles entre les familles nobles des Oddi et des Baglioni provoquent parfois des combats sanglants - et ne manquent pas de se rebeller contre le pouvoir de Rome. En 1540, les Pérugins se dressent en armes contre l'Etat Pontifical, pour protester contre un impôt sur le sel: c'est la fameuse "guerre du sel", qui sera durement réprimée par le pape Paul III ; celui-ci chargera ensuite Antonio da Sangallo de construire la Roche Pauline sur les ruines des demeures des Baglioni. Quoi qu'il en soit, les liens avec Rome et l'Etat Pontifical ont le mérite de faire venir en Ombrie d'illustres architectes: ainsi Rocco da Vicenza travaille à Spello, Foligno, Trevi; le Florentin Agostino di



Duccio laisse à Pérouse l'oratoire de San Bernardino et la Porte San Pietro; le Temple de la Consolazione, à Todi, est imprégné de l'influence de Bramante; Michele Sanmicheli travaille à Orvieto.

À ce stade de son histoire, l'Ombrie a maintenant, à travers les événements historiques, acquis ses traits définitifs.

ORVIETO

Posée sur un socle de tuf volcanique, la ville jouit d'un site particulièrement attrayant. La région produit un agréable vin blanc, frais et bouqueté, "l'Orvieto".

À voir :

⇒ La cathédrale a été construite en tuf à la fin du XIII^{ème} siècle, elle constitue un parfait exemple du style de transition Roman-Gothique. La façade est la plus riche en couleurs et la plus hardie de tout le gothique italien. À l'intérieur, parmi une multitude d'œuvres d'art, on peut signaler les admirables fresques de l'Apocalypse. Commencées par Fra Angelico et Benozzo Gozzoli, elles furent achevées par Luca Signorelli.

⇒ Le Puits de Saint-Patrice est une œuvre de Sangallo le Jeune. On accède au fond de ce puits à 62 mètres de profondeur par deux escaliers en spirale, superposés de telle sorte que l'on ne puisse pas se croiser en montant et en descendant.

⇒ Le Palais du Peuple

ASSISE



Étalée sur les pentes du mont Subasio, la ville d'Assise entourée de ses remparts, n'a guère changé depuis le Moyen Âge et reste toute imprégnée du souvenir de Saint-François qui y naquit en 1182.

À voir :

✓ L'ensemble de la Basilique Saint François, consacré en 1253, se présente comme une superposition de deux édifices. L'intérieur de la basilique inférieure est entièrement recouvert de fresques des XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles (Simone

Martini, Cimabue, Lorenzetti). Dans la basilique supérieure, Giotto et ses aides, ont réalisé un admirable cycle de 28 fresques évoquant la vie de Saint-François.

✓ Le château médiéval (Rocca Maggiore) qui offre une splendide vue sur la ville et sa campagne.

✓ Église Sainte-Claire

✓ Piazza del Comune, ornée d'une jolie fontaine.

✓ À 4 km de la ville L'Ermitage des Carceri s'élève au milieu des oliviers, des chênes, des cyprès et des genêts et est creusé dans la roche où Saint-François venait méditer.

SPELLO

Spello est située entre Assise et Foligno, accrochées aux pentes du Mont Subasio à l'époque romaine, devint la colonie "Julia Hispellum". Après la chute de l'Empire Romain Spello fut détruite les Goths de Totila et entra à faire part du Ducato Lombard de Spoleto. Après les événements turbulents du Haut Moyen âge, au XII siècle, elle devint commune indépendante. Vers la fin du XIV siècle elle fut subordonné au contrôle des Baglioni et y resta jusqu'en 1583, lorsque, après une époque d'intense activité artistique dans laquelle la ville s'enrichit de chef-d'œuvres de la Renaissance de Pinturicchio, le Perugino et de l'Alunno Spello passe sous la domination de l'église de Rome et le resta jusqu'à 1860. Entre les villes de la zone c'est celle qui sûrement compte le majeur nombre de témoignages d'époque romaine ; l'enceinte murale, les restes du théâtre, de l'amphithéâtre, des thermes et de la splendide Porte Consulaire, de la Porte Urbica et Porta Venere.



la Colleggiata de Sainte Marie Majeure riche d'œuvres de Perugino et Pinturicchio, l'église de Saint André qui conserve la le tableau de la Madonna et les Saints de Pinturicchio, et l'église de S. Laurent avec les restes de l'ancien édifice du XII siècle, la Chapelle Tega avec des oeuvres de l'Alunno et de l'école ombrienne.

PERUGIA

L'une des plus puissantes cités de l'Étrurie aux VII^{ème} et VI^{ème} siècles avant J.C., Pérouse conserve en ses murs de nombreux édifices religieux et civils du Moyen Âge.

Aujourd'hui capitale de l'Ombrie est un centre commercial et universitaire.

À voir :

⇒ La place du 4 novembre qui rassemble les principaux monuments : le Palais des Prieurs, la grande fontaine des Pisano et la cathédrale.

⇒ La galerie nationale de l'Ombrie renferme de nombreuses œuvres d'art dont les chefs d'œuvre des deux principaux peintres de l'Ombrie : le Pérugin et Pinturicchio



L'emblème de Pérouse



NOTES PERSONNELLES



En cas de problème de dernière minute, appelez en France:
en priorité au 07 77 08 14 68.